

DÉVELOPPEMENT DURABLE : LES CARRIÈRES S'IMPLIQUENT



L'activité d'une carrière interfère profondément avec le milieu naturel dans lequel elle est implantée. Certaines entreprises s'efforcent d'intégrer leurs carrières dans l'environnement naturel et humain où elles se trouvent. Faisons le point sur quelques initiatives exemplaires.

Clara Weille

Premier maillon de la filière du BTP qu'elle approvisionne en matériaux, l'industrie des carrières doit trouver des solutions limitant ses impacts sur l'environnement pour ce qui concerne le transport des sables et graviers. En effet, 93 % des tonnages sont livrés par la route, 3 % par le train et 4 % par le mode fluvial. Même si les performances environnementales des camions ont beaucoup évolué au cours de ces dernières années, ceux-ci occasionnent encore une gêne pour les

riverains vivant à proximité d'une carrière. Des initiatives fleurissent afin de développer des modes de transport alternatifs. L'entreprise des Carrières du Boulonnais (62) produit 6 millions de tonnes par an sur le site de Ferques (500 hectares). Constituée de calcaire dur (LA : 22 ; MDE : 13), la roche extraite est utilisée pour la construction de chaussées et notamment pour les couches de

roulement à faible trafic. La société privilégie le rail et la voie d'eau pour le transport des matériaux. Pour ce faire, elle a complètement réorganisé sa chaîne d'approvisionnement et a aménagé un terminal d'expédition ferroviaire. En vue de s'impliquer encore davantage, elle vient de signer une charte avec Voies navigables de France et l'amidonier Roquette (pour le transport de 300 000 tonnes



Bassin d'infiltration des eaux de nuisance, gravière de Bellegarde (30).

de granulats par voie fluviale en 2005) ainsi qu'un contrat avec la SNCF et Euro Cargo Rail. Ces actions concrètes ont réduit les risques d'accident sur le site, ainsi que les émanations de poussières, la production de GES et les nuisances sonores liées aux trajets des camions.

Penser le réaménagement

L'activité extractive, qui répond aux besoins en matières premières, peut également modifier des aspects du paysage originel tels que la topographie ou la végétation. L'activité d'une carrière étant temporaire, les exploitants doivent tout mettre en œuvre pour l'intégrer dans le paysage existant, avec le souci du respect des populations riveraines. Ceci implique d'anticiper la remise en état du site lors de son exploitation.

Le réaménagement des carrières peut prendre des formes multiples : création de milieux d'intérêt écologique, reboisement, aménagement de bases de loisirs, de sites culturels... La petite commune de Montceaux Ragny (71) et l'entreprise Holcim Granulats (par le biais de sa filiale CBS) ont travaillé conjointement pour remettre en état, selon les termes de la charte environnement Unicem*, une ancienne carrière qui accueille aujourd'hui un théâtre de verdure de 430 places. La concertation engagée avec les différents acteurs locaux aura été une des clefs permettant l'aboutissement de ce projet. De nombreuses discussions ont été nécessaires pour rétablir un dialogue qui s'était peu à peu dégradé. En effet, cette ancienne carrière de pierres calcaires, transformée en décharge d'ordures ménagères, puis laissée à l'abandon, était devenue un véritable « point noir ». Alain Le Tétour, directeur de Holcim Granulats région Centre souligne : « A la vocation environnementale du projet se sont ajoutées les dimensions économiques et sociales. Un chantier d'insertion professionnelle aura par exemple permis la réintégration dans le vie active de dix jeunes de la région ». Ainsi, l'entreprise s'investit dans le tissu local ; elle mène également en

parallèle une politique globale en signant la Charte Environnement des industries de carrière.

Valoriser la biodiversité

La présence d'une carrière modifie également les écosystèmes. Les sites d'extraction deviennent parfois des milieux particulièrement riches sur le plan de la biodiversité. Ces zones humides artificielles peuvent en effet présenter des fonctionnalités comparables aux zones humides naturelles qui tendent à se raréfier et à se dégrader. La carrière de Callas (83) exploitée par Granulats du Midi (groupe Lafarge) produit annuellement 500 000 tonnes de roche massive calcaire. La proximité de zones riches en biodiversité, a conduit les exploitants à mettre en place un suivi écologique qui définit les techniques de réaménagement les plus appropriées pour contribuer au développement des écosystèmes. Sur les conseils d'écologues et en concertation avec un comité de suivi, l'entreprise privilégie une végétalisation naturelle spontanée et une revégétalisation orientée sur cette carrière située à proximité de deux sites Natura 2000. Ainsi, 316 espèces florales ont été répertoriées sur le site et 27 espèces d'oiseaux protégées au niveau national ont été signalées. Le fait le plus marquant est la colonisation de l'espace par la tortue d'Hermann, espèce particulièrement menacée et protégée. Un tel exemple prouve une nouvelle fois qu'il est possible de concilier activités industrielles et respect de l'environnement.



La tortue d'Hermann, espèce protégée aux niveaux national et européen, a trouvé refuge au sein de la carrière de Callas (83).

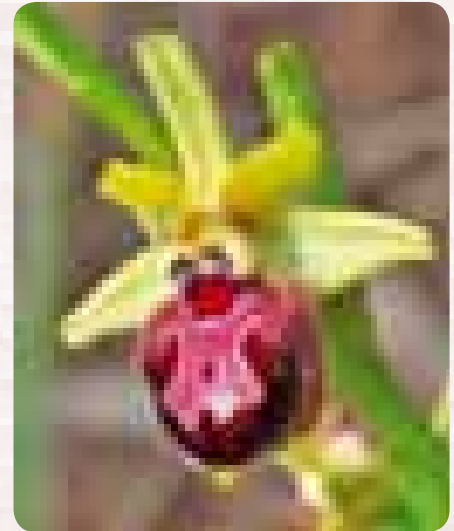


Photo : Franck Le Driant

Observée sur la carrière de Callas (83), l'Ophrys de Provence est une espèce protégée au niveau régional.

Gérer la ressource en eau

L'eau est un bien collectif que les industriels des carrières ont également su prendre en compte dans leur activité. Les sites d'exploitation offrent parfois l'opportunité d'améliorer la gestion de l'eau des territoires, à l'image de la gravière de Bellegarde (30). Le site, exploité par Rhône Durance Granulats (groupe Lafarge) extrait annuellement 530 000 tonnes de roche silico-calcaire destinées à la production routière et aux centrales à béton (granulométrie : 0/100 ; LA : 22 ; MDE : 8). Régulièrement exposée à des risques d'inondations, la commune de Bellegarde est désormais à l'abri grâce à l'aménagement de la gravière en bassins écrêteurs de crues. Delphine Créquer, responsable foncier environnement explique : « Le centre-ville niché dans la vallée est traversé par un cours d'eau, le Rieu, qui déborde fréquemment. Situés sur un plateau en amont du cours d'eau, quatre plans d'eau ont été aménagés au sein de la gravière. Lors de crues, l'eau se déverse dans les bassins qui se vidangent ensuite en plusieurs jours ». Ainsi, la carrière répond à la forte demande en granulats de la région, assure à moindre coût la protection des habitants contre les crues et offre des activités de loisirs grâce à l'aménagement des plans d'eau. ■

* Union Nationale des Industries de Carrières et Matériaux de Construction.